

Chapitre 16 : Jeux de dupes.

Encore sous le choc de ce qu'il venait d'apprendre, Seiya dévisageait ce nouvel arrivant. Son armure brillait de mille feux d'une couleur verte quasi fluorescente et de l'or le plus noble qui fut. Elle ressemblait à une cuirasse et ses jambes étaient entourées d'une sorte de robe ouverte sur l'avant et les côtés. Chacune de ses épaules était recouverte d'une énorme tête de serpent. Son casque très travaillé était de part et d'autre zébré vert et or, et surmonté de deux petites cornes dorées.



- D'où viens-tu ? Demanda Seiya.

Apophis lui répondit sur un air arrogant et irrité à la fois.

- J'étais un Grand Ancien du Royaume des Deux Terres, ce que tu nommes Egypte.

Une autre voix se joignit à la conversation.

- Tu perds ton temps, Apophis. Tu sais bien que le Khus a conclu un accord avec Athéna pour que jamais notre présence ne soit révélée aux Hommes !

Seiya trébucha alors avant de choir sur ses fesses. Adossée contre la roche, une femme venait juste d'apparaître devant lui. Elle arborait elle aussi une armure émeraude et or. Sa longue coiffe ondulait sous le vent, caressant les formes généreuses de sa poitrine. Elle portait une cape faite de plusieurs strates de matière. De son dos, une paire de cornes gigantesques d'un mètre d'envergure sortait au niveau de ses épaules pour pointer vers le ciel. Son casque fait lui aussi d'une paire de cornes dorées entourait une ellipse verte. Ses cuisses ainsi que ses mollets

étaient protégés et ses pieds pourvus de cornes pointues. Son armure mettait parfaitement en valeur sa taille. La sensualité de ce qu'il vit lui donna l'impression d'être devant une des plus belles femmes au monde. Une beauté froide, hélas...



Quelqu'un surenchérit alors.

- La faute à ton Père, ma chère Hathor ! Râ a toujours été faible envers eux !
- Ne recommence pas avec ça Anubis ! Contra Apophis.
- Mais...mais ...vous êtes combien ?! Demanda Seiya.

En posant cette question, il observa le dernier arrivé, avachi sur un monticule de pierres. L'homme portait une armure dans la même lignée de couleurs recouvrant tout son corps. Une énorme tête de chacal recouvrait sa cuisse gauche. Il portait un casque pourvu de deux grandes oreilles pointues et une liane s'enroulait autour de chacun de ses bras. Deux énormes ailes vertes alourdissaient encore la vision de l'armure.



Non sans mal, Shiryu, Hyoga, Shun et Ikki s'étaient redressés et avaient maintenant rejoint le Chevalier Pégase. La fatigue des combats menés leur donnait une allure de moutons chétifs allant à l'abattoir.

- Pourquoi Athéna ne nous a-t-elle jamais parlé d'eux ? Demanda Shiryu à ses frères.

- Je pense qu'Elle n'en avait pas le droit, répondit Shun.

- Qui sont-ils s'ils ne sont pas des Vampires ? Demanda Hyoga.

Qui ils sont n'a aucune importance, dit Ikki, ce qui compte c'est pourquoi ils nous ont attaqué ?

Une dernière voix émana alors d'un morceau de tunnel non détruit sur leur droite.

- Enfin une bonne question ! Et bien c'est parce que ...

Les pas lourds d'une démarche assurée se firent de plus en plus fort alors qu'une ombre se dessinait dans l'obscurité. Une lourde armure semblait recouvrir l'homme parlant d'une voix étrange, comme...familière. Il sortit alors du noir pour se montrer aux yeux des cinq Chevaliers Divins.

- ... je leur ai demandé !

- Mais c'est impossible ! Hurla Hyoga.

Tu ne peux pas être... balbutia Shun.

Ikki cria les dents prêtes à mordre.

- Thanatos !

Mais tu es mort, fit Shiryu nous t'avons tué en Elysion!

- Malheureusement pour vous j'ai survécu in-extremis ! Leur répondit-il.

- Mais quel est le rapport entre les Youkaguirs et vous ? Interrogea Seiya inquiet.

Thanatos baissa légèrement la tête et serra les dents.

- Nous les avons dressés comme des chiens !

Il y a plusieurs siècles de cela...

La forme qui déambulait dans l'ombre de ce couloir adoptait une démarche lente et maîtrisée. Un léger écho accompagnait chacun de ses pas sur le marbre froid du sol. Elle semblait savoir exactement vers où se diriger, vers une autre silhouette dont le soleil masquait les détails. Le deuxième acolyte attendait que le bruit le rejoigne, stoïque sur les marches de l'escalier menant à une vaste prairie fleurie,

- Tu crois que nous avons bien fait de les libérer ?

- Tu sais bien que oui, Hypnos. Athéna et ses Défenseurs, durant toutes ses Guerres Saintes, ont toujours survécus, pis ils sont devenus de plus en plus fort au fil des siècles. Il se pourrait même qu'un jour nous soyons tous deux tués. Mais pis, toi et moi avons pressentis la prochaine mort d'Hadès !

- Je le sais hélas, Thanatos. Mais comment ces Dieux sont-ils arrivés dans nos prisons du Tartare ? Ni nous ni sa majesté Hadès ne les y avons envoyés et ça n'est pas normal ! Il se passe des choses inquiétantes.

- Dans ce cas ils n'existent pas aux yeux d'Hadès et le plus important est que nous pouvons en disposer comme nous le désirons. Grâce à eux nous pourrons échafauder, cachés des yeux de tous, un plan surnois pour définitivement vaincre Athéna. Et qui sait peut-être que si sa majesté meurt, nous pourrons régner seuls sur la Terre et les Enfers !

- C'est un plan très risqué, si jamais Hadès l'apprend nous serons nous même expédiés dans les Tartares ! Et s'ils nous trahissent ?

- Ils sont trop contents de sortir de leur geôle et puis nous leur avons promis des places de choix auprès de sa majesté. Promesse que nous ne tiendrons pas naturellement. Nous les tuerons une fois le Sanctuaire défait.

- Je suis sûr de notre plan mais je suis rempli de doutes concernant leur soudaine loyauté.

Sur cette dernière phrase, un brouillard vert et or s'installa en Elysion. Quatre ombres se dirigeaient à présent vers les Dieux du Sommeil et de la Mort. Le nuage fut maintenant estompé laissant les yeux divins se porter sur ces trois hommes et cette femme. Thanatos les accueillit.

- Bienvenue dans votre liberté retrouvée, Apophis, Anubis, Hathor et Seth.

Seth répondit d'une voix grave et posée.

- Merci à vous de nous avoir délivré de notre sort.

Lentement, dans un rayon de cinq mètres autour d'eux, la végétation se flétrit et mourut peu à peu.

Vous savez pourquoi nous vous avons sorti des Tartares ! Appuya Hypnos.

- Pour détruire le Sanctuaire. Confirma Apophis, le regard mauvais.

- Nous voulons trouver le moyen le plus efficace pour venir à bout de cette arrogante Déesse Athéna ! Vociféra Thanatos.

- Les attaquer de front ne vous servira à rien, le contra Hathor.

- Comment pouvez-vous en être sûr ? Demanda Hypnos.

- Parce que les Grands Anciens vous observent, vous les Nouveaux Dieux, depuis plusieurs siècles ! Lança Anubis.

- Comment ?! Fit Thanatos.

- Hélas, toisa Seth, c'est un secret que nous ne pouvons vous révéler. Mais grâce à cette connaissance nous savons quelle est la seule arme qui peut les vaincre.

Hypnos et Thanatos répondirent de concert.

- Laquelle ?!

- Ce qui fait que les serviteurs qu'Athéna vous ont toujours vaincus, reprit Seth, c'est l'ESPOIR ! Ce n'est ni leur force ni leur intelligence qui ont su maintes fois venir à bout de Dieux ! Il faut les vaincre grâce à l'espoir !

Hypnos, était dubitatif.

- Je suis d'accord sur votre raisonnement mais je doute du bien fondé de votre conclusion. Tous les Dieux ont eu l'espoir de les détruire mais aucun n'a réussi jusqu'ici.

- Vos Dieux égoïstes ne savent pas ce qu'est l'espoir ! Rétorqua Seth.

- Vous êtes bien arrogants, le contra Thanatos, contrôlez vos paroles, ou vous en paierez le prix !

Seth, ne releva rien de la menace.

- Rassurez-vous, nous non plus. En fait seul un cœur pur peut croire en l'espoir et ainsi mobiliser jusqu'à sa moindre particule de cosmo énergie dans une cause qu'il croit juste.

- D'accord, demanda Hypnos, mais il n'y a aucun noble guerrier assez puissant en ce monde croyant du fin fond de son être qu'il faut détruire le Sanctuaire !

- Il n'y a qu'à le créer ! Fit Apophis.

Thanatos, fut intrigué.

- Comment ?

Hathor reprit alors l'attention.

- Il nous faut un peuple pacifique isolé du monde et dévoué à Athéna.

- Il y en a bien un, en Sibérie, dit Thanatos. Il se nomme les Youkaguirs. Ils possèdent leur propre caste et vivent selon leurs propres lois en harmonie avec la nature. Mais surtout, ils ont prêté allégeance au Sanctuaire. Je pense que c'est ce dont nous avons besoin. Qu'allez-vous leur faire ?

- On ne dresse pas des hommes si facilement, fit Hypnos, sinon ils verraient rapidement les ficelles !

- Justement, reprit Seth, nous allons prendre le temps qu'il faut ! Tout d'abord, nous allons leur faire croire à l'abandon puis au courroux de leur Déesse tant aimée envers eux. Puis, au fil des Générations, nous allons ancrer en eux le désir de vengeance. Ils ne verront rien car nous les manipulerons de l'intérieur !

- Très astucieux, admit Thanatos. Alors nous ne nous reverrons que dans plusieurs siècles !

- Qu'il en soit ainsi. Conclut Seth.

Les anciens prisonniers s'inclinèrent respectueusement devant eux et comme par magie, leurs apparences se transformèrent.

Apophis prit l'image du Chevalier d'Or du Taureau. Anubis devint quant à lui le Chevalier d'Or du Lion, Hathor les troubla encore plus en singeant le corps d'Athéna. Quant à Seth, il conclut ce grimage par un personnage totalement inattendu, celui du Général du Dragon des Mers de Poséidon !

- Très impressionnant ! Fit Hypnos. J'espère que cela sèmera autant le trouble en eux que pour nous.

Les quatre faussaires pénétrèrent alors de nouveau dans un brouillard vert et or. Alors que leurs images s'estompaient, Hypnos interpella son jumeau.

- Crois-tu que cela fonctionnera ?

- Ils ont intérêt. Mais cela ne changera rien à leur sort. Soit ils mourront des mains d'Athéna, soit nous les tuerons, ha ha ha !

Les quatre divinités elles aussi échangèrent quelques phrases entre elles avant de disparaître.

Pourquoi nous soumettre à eux, demanda Hathor, ils sont si faibles...

- Patience ma chère, lui répondit Seth, ils pourront nous aider à retrouver auprès de notre peuple le rang qui devrait être le notre. De plus, nous profiterons de leur naïveté pour les achever au moment où ils seront les plus vulnérables et ainsi prendre possession des Enfers ! Le temps jouera pour nous...

De nos jours...

Les cinq Défenseurs du Sanctuaire furent médusés par ce qu'ils venaient d'apprendre.

- Vous avez berné et torturé ce peuple juste par vengeance ! Attaqua Ikki. Tous ces hommes sont morts pour rien par votre faute. Je suis désolé pour vous mais nous, nous sommes toujours vivants !

- Il est vrai que tout ne s'est pas déroulé comme prévu mais vous n'êtes plus que les ombres de vous-mêmes ! Argua Thanatos. Tous ces combats et l'énergie que vous avez du déployer vous ont rendu vulnérables. Terrible providence !

Malgré leurs nouvelles Kamuis et le niveau de puissance qu'ils avaient réussi à atteindre auparavant, les frêles guerriers furent laminés par l'attaque du Dieu de la Mort. Leurs corps lacérés s'écrasèrent sur la roche dans un chaos de pierres et de poussière. Courageusement, ils puisèrent dans leurs dernières forces pour se relever. Du sang coulait de leur visage alors qu'un sourire mauvais se dessinait sur celui de Thanatos.

- Alors, est-ce là tout ce que les fiers pantins du Sanctuaire ont à m'opposer ? Je ne commettrai pas la même erreur qu'en Elysion en vous laissant la chance de contre attaquer. Je tiens à ma vengeance. Terrible Providence !

Ses deux mains en avant, le Dieu déchaîna de nouveau le chaos sous les yeux résignés des Chevaliers Divins.

L'instant de l'impact se précisait lorsque tout à coup une ombre fugace, blessée et portant une relique de protection s'interposa pour encaisser toute la cosmo énergie. Elle résistait de tout son être pour protéger les envoyés d'Athéna. Une lutte, au prix du terrible cri d'un homme dont la peau commençait à brûler sous les assauts du soleil.

- Mais qui est-ce ? Un nouveau Vampire ? Fit Shiryu.

Mais l'un d'eux connaissait le nom de cet inattendu sauveur.

- C'est Loukian, fit Seiya, le Vampire de l'Hippogriffe !

- Mais regardez son corps, fit Shun, il brûle. Il va mourir !

Loukian déployait tout ce qui lui restait de force pour contrer les assauts du Dieu et ceux du soleil réunis.

- Je vous hais, monstres ! Vous avez manipulé mon peuple comme du bétail qu'on envoie à l'abattoir ! Je...ne...vous...laisserai...pas...les tuer !!!

Sur ce dernier mot, une explosion de cosmo énergie l'entoura. La couleur écarlate de celle-ci se transforma en une douce couleur blanche et dorée alors que son corps se mettait à briller. La lumière aveuglante engloba le guerrier et absorba totalement l'attaque de Thanatos.

Tous les adversaires protégèrent leurs yeux de l'énergie projetée.

Lorsque qu'aucun danger ne persista, ils observèrent l'épicentre de la vague de lumière pour y distinguer quelque chose de surprenant.

Devant eux, Loukian, le corps intact, arborait une nouvelle armure, l'armure de l'Hippogriffe Divin.

Une cuirasse d'or et de métal blanc recouvrait tout son corps. Une tête au bec crochu protégeait son épaule gauche. Des serres affûtées prolongeaient toujours ses poings alors qu'une queue de cheval dorée pointait du milieu de son dos. Ses jambières se finissaient par des sabots tandis que deux ailes dorsales pointaient vers le ciel. Cette Armure Divine contrastait par sa partie haute anguleuse et pointue, symbole de rapace, et sa partie basse plus en rondeurs symbolisant le cheval. Elle impressionnait par son rayonnement et imposait le respect par son dégagement de puissance.

- Mais qu'est-ce que c'est que cela ?! Fit Thanatos surpris.

Hyoga eu alors un éclair de lucidité.

- Les Ombres des Vampires ont baigné dans le sang des plus vaillants guerriers que ce monde ait porté. En déployant sa cosmo énergie à son paroxysme, Loukian a réussi à éveiller la vraie nature de celle-ci !

Hathor, était surprise elle aussi.

- Mais pourquoi son corps ne brûle-t-il pas ? Il devrait subir mon sortilège comme tous les autres Youkaguirs !

Anubis, comprenant soudain, récita alors cette phrase.

- Seul un cœur pur peut croire en l'espoir et ainsi mobiliser jusqu'à sa moindre particule de cosmo énergie !

Apophis enragea.

- Nous venons de créer ce que nous avons toujours cherché à faire !

- Oui mais vous aller en payer le prix ! Hathor, pointa Loukian, ma nouvelle puissance m'a libéré du joug de ton sortilège. C'est toi, sorcière, qui a fait mourir mon peuple et l'a

condamné à vivre reclus comme des larves. Tu paieras pour tes crimes. Quant à toi, Thanatos, tu es le commanditaire de ce massacre et tu mourras donc le premier.

- Divin ou pas, avorton, tu ne me vaincras pas. Terrible Providence !

- C'est que nous allons voir.

Procédant de la même façon que lors de son combat contre Seiya, Loukian ne bougea pas et reçut l'attaque en plein torse. La lumière aveuglante diminua peu à peu alors que Thanatos constatait, abasourdi, que Loukian, n'avait rien. Mais le plus étonnant était que son Armure brillait tel un soleil Orange. Elle reprenait maintenant peu à peu sa couleur d'origine.

- J'ai absorbé ton attaque et je vais réutiliser cette énergie pour l'ajouter à ma nouvelle puissance afin d'attaquer ! Bloody Claws !

Le guerrier croisa ses bras contre son torse et les déploya en un éclair. Une lumière de feu explosa de son plastron, parcourut son armure pour rejoindre ses bras puis ses mains pour enfin balayer l'air. Un maelström de rayon lumineux frappa Thanatos sur tout son corps dans une explosion énorme. Sous l'impact, le Dieu décolla dans un nuage de morceaux de ce qui fut une Kamui Divine. Il s'incrusta dans la paroi rocheuse avant de retomber lourdement sur le sol.

Le Dieu faisait pâle figure alors qu'il se relevait ainsi accoutré. De sa splendeur passée, il ne reste que fragments d'Armure, contusions, sang et tâches de poussière. Les yeux grands ouverts d'incrédulité, le Dieu de la Mort refit difficilement face à l'Hippogriffe Divin.

Après un moment de doute, il se retourna vers les Dieux Egyptiens et d'un sourire leur donna ses ordres.

- Vous trois, tuez-moi ce héros ainsi que ces parodies de guerriers ! Qu'il ne reste rien de leurs corps.

- Enfin ! Fit Apophis. Je pensais que cela n'arriverait jamais. Quel bonheur de combattre à nouveau après tant de siècles...

Hathor, quitta sa paroi froide.

- Laissez-en moi un morceau quand même.

Anubis, descendit de son monticule.

- Vous allez comprendre à vos dépens que vous auriez mieux fait de mourir lors de vos précédents combats. Nous allons nous délecter de vos hurlements.

Les trois Dieux passèrent alors à l'acte contre leurs pauvres proies dans une furie de cosmo-énergie. Une voix titanesque inconnue accompagna leur assaut.

- Nonnnnnnn !

Le flanc de la Montagne Dorée s'ébranla et un gigantesque pan rocheux s'en décrocha. Les opposants disparurent dans un chaos indescriptible de roche et de poussière mêlés.